

KRUTH

Un héliportage d'envergure pour le chantier du Schlossberg



En une matinée, l'hélicoptère a effectué 41 rotations entre le parking du lac et l'enceinte du Schlossberg. Photos DNA/F.S.

Dans le cadre des travaux de consolidation des ruines du château du Wildenstein entrepris par l'association Patrimoine et emploi pour le compte du syndicat mixte du barrage de Kruth-Wildenstein, un héliportage de matériaux s'est déroulé lundi dans la matinée.

L'opération a lieu tous les cinq ou six ans. Elle consiste à acheminer par la voie des airs les matériaux nécessaires à la poursuite du chantier de consolidation des ruines du château du Schlossberg, à cheval entre les bans communaux de Kruth et Wildenstein. Lundi, l'hélicoptère de la société Jet systems était posé en lisière du parc du lac de Kruth-Wildenstein. Avec face à lui 38 « big bags » contenant de la chaux, du ciment ou du sable et pesant chacun entre 700 et 800 kilos. Une paille pour l'engin à hélice en capacité d'arracher du sol une charge pouvant aller jusqu'à la tonne.

Mais ce n'était pastant le poids sur lequel se concentraient l'équipage que sur les conditions climatiques. En effet, si l'héliportage s'annonçait certes sous des cieux ensoleillés, il

n'en demeurait pas moins un vent soufflant en rafales et balayant le véritable couloir d'étranglement que constitue le promontoire du Schlossberg et la crête lui faisant face : « C'est l'effet Venturi, explique le pilote. Le vent s'engouffre dans ce couloir naturel et accélère au fur et à mesure que celui-ci se resserre. »

Quelques instants plus tard, le rotor de l'engin commençait à vrombir et la première cargaison à décoller sous les yeux captivés des passants mais aussi des responsables de l'opération : « Cet héliportage a été préparé par l'association d'insertion Patrimoine et emploi qui réalise le chantier et par le Syndicat mixte du barrage de Kruth-Wildenstein (SMBKW) qui la mandate, précise Ludovic Marinoni, maire de Wildenstein et président du SMBKW. Elle permet d'acheminer là-haut tous les matériaux nécessaires à la poursuite des travaux pour les cinq à six années à venir pour un coût de 8000 à 9000 € mais qui se justifie amplement, compte tenu de la configuration du chantier. »

Apporte ta pierre à l'édifice

Et Denise Arnold, présidente de Patrimoine et emploi, d'abonder :



Les salariés de Patrimoine et emploi en compagnie du président du syndicat mixte du barrage de Kruth-Wildenstein, Ludovic Marinoni (troisième en partant de la gauche). Photo DNA

« Cette opération a plusieurs vertus. Celle de préserver la santé des salariés qui auparavant pouvaient être amenés à charrier les matériaux à la brouette, voire à dos d'homme. Et celle de libérer du temps de travail pour la restauration plutôt que pour l'acheminement des matériaux, sachant que le chantier ne peut avancer toute l'année en raison des conditions climatiques. » De la chaux, du ciment, du sable : et la pierre dans tout cela ?

« Comme l'an passé, le 2 octobre, nous allons solliciter les bras de toutes et tous lors de la journée Apporte ta pierre à l'édifice, une grande chaîne humaine qui en une matinée permettra d'abattre l'équivalent d'une semaine de travail pour les sept salariés du chantier », se réjouit Ludovic Marinoni.

Frédéric STENGER

PLUS WEB Voir le diaporama et la vidéo sur salsace.fr et dna.fr